

Messe du mardi 14 janvier 2020

Mardi de la 1^{ère} semaine du temps ordinaire années paires

→ [Entre crochets, les versets ajoutés à l'extrait prévu par la liturgie du 1^{er} Livre de Samuel]

Première Lecture (1 S 1, 9-20)

« Le Seigneur se souvint d'Anne, et elle enfanta Samuel »

⁹ Anne se leva, après qu'ils eurent mangé et bu.

Le prêtre Éli était assis sur son siège, à l'entrée du sanctuaire du Seigneur.

¹⁰ Anne, pleine d'amertume, se mit à prier le Seigneur et pleura abondamment.

¹¹ Elle fit un vœu en disant :

« Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de Ta servante, Te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils, je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

→ Ce "vœu" d'Anne, est-ce un "marchandage" de la grâce du Seigneur ?

→ "Le rasoir ne passera pas sur sa tête" : Anne pense-t-elle à l'annonce de l'ange à la mère de Sanson ?

¹² Tandis qu'elle prolongeait sa prière devant le Seigneur, Éli observait sa bouche.

¹³ Anne parlait dans son cœur : seules ses lèvres remuaient, et l'on n'entendait pas sa voix.

Éli pensa qu'elle était ivre ¹⁴ et lui dit : « Combien de temps vas-tu rester ivre ? Cuve donc ton vin »

¹⁵ Anne répondit : « Non, mon seigneur, je ne suis qu'une femme affligée, je n'ai bu ni vin ni boisson forte ; j'épanche mon âme devant le Seigneur. »

→ Non : elle "épanche son âme" devant le Seigneur

¹⁶ Ne prends pas ta servante pour une vaurienne :

c'est l'excès de mon chagrin et de mon dépit qui m'a fait prier aussi longtemps. »

¹⁷ Éli lui répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu Lui as demandé »

→ Plutôt que garder pour nous une tristesse, confions-Lui nos tourments !

¹⁸ Anne dit alors : « Que ta servante trouve grâce devant toi ! »

→ Eli a aidé Anne à croire en Dieu et en sa prière

Elle s'en alla, elle se mit à manger, et son visage n'était plus le même.

¹⁹ Le lendemain, Elcana et les siens se levèrent de bon matin.

Après s'être prosternés devant le Seigneur, ils s'en retournèrent chez eux, à Rama.

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

²⁰ Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ;

elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »

→ En bénissant sa prière, il l'aide à repartir en paix, dans la confiance en Dieu

²¹ Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant.

²² Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. »

²³ Son mari Elcana lui répondit : « Fais ce qui est bon à tes yeux ; reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré.

Toutefois, que le Seigneur réalise Sa parole ! »

→ Est-ce Sa parole que va réaliser le Seigneur ?

La femme resta donc et allaita son fils jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré.

²⁴ Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la Maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune.

Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.

²⁵ On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli

²⁶ Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie !

→ Eli va donc nourrir et élever le jeune Samuel

Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur.

²⁷ C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

²⁸ À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'Il en dispose.

Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. »

Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

→ Là c'est un vœu qu'Anne exprime, mais ensuite elle s'en souviendra comme une promesse du Seigneur

^{2,1}Et Anne fit cette prière :

« Mon cœur exulte à cause du Seigneur ; mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !

Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche : oui, je me réjouis de Ton salut !

²Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur. – Pas d'autre Dieu que Toi ! Pas de Rocher pareil à notre Dieu !

³Assez de paroles hautaines, pas d'insolence à la bouche.

Le Seigneur est le Dieu qui sait, qui pèse nos actes.

⁴L'arc des forts est brisé, mais le faible se revêt de vigueur.

⁵Les plus comblés s'embauchent pour du pain, et les affamés se reposent.

Quand la stérile enfante sept fois, la femme aux fils nombreux dépérit.

⁶Le Seigneur fait mourir et vivre ; Il fait descendre à l'abîme et en ramène.

⁷Le Seigneur rend pauvre et riche ; Il abaisse et il élève.

⁸De la poussière, Il relève le faible, Il retire le malheureux de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, et reçoive un trône de gloire.

Au Seigneur, les colonnes de la terre : sur elles, Il a posé le monde.

⁹Il veille sur les pas de Ses fidèles, et les méchants périront dans les ténèbres.

La force ne rend pas l'homme vainqueur : ¹⁰les adversaires du Seigneur seront brisés.

Le Très-Haut tonnera dans les cieux ; le Seigneur jugera la terre entière.

Il donnera la puissance à Son Roi, il relèvera le front de Son messie. »

→ Dans sa très belle prière d'action de grâce et de foi, Anne se laisse aller à souhaiter malheur à son ennemie Pennina...

→ Tellement nouveau, l'enseignement de Jésus sur l'amour des ennemis...

→ Or, dans sa prière, Anne évoque le Messie attendu !

¹¹Elcana repartit chez lui à Rama, tandis que l'enfant demeurait au service du Seigneur, en présence du prêtre Éli.

¹²Or les fils d'Éli étaient des vauriens qui ne connaissaient pas le Seigneur.

¹³À l'égard du peuple, la manière d'agir de ces prêtres-là était la suivante : chaque fois que l'on offrait un sacrifice, le servent du prêtre arrivait au moment où l'on faisait cuire la viande, ayant en main la fourchette à trois dents.

¹⁴Il piquait dans la cuve, le pot, le chaudron ou la marmite, et tout ce que ramenait la fourchette, le prêtre le prenait pour lui.

C'est ainsi qu'ils procédaient envers tous ceux d'Israël qui venaient là-bas, à Silo.

¹⁵De surcroît, avant même que l'on fasse fumer la graisse,

le servent du prêtre venait dire à l'homme qui offrait le sacrifice : « Donne pour le prêtre de la viande à rôtir ! Il n'acceptera pas de toi de la viande cuite mais seulement de la viande crue. »

¹⁶Si l'homme lui disait : « Qu'on fasse d'abord fumer la graisse, et ensuite prends ce que tu désires », alors il répondait : « Non ! tu dois me le donner maintenant, sinon je le prendrai de force. »

¹⁷Le péché des jeunes gens était très grand devant le Seigneur

car ces hommes traitaient avec mépris l'offrande destinée au Seigneur.

¹⁸Samuel assurait le service en présence du Seigneur ; l'enfant portait un pagne de lin.

¹⁹Sa mère lui faisait chaque année un petit manteau

qu'elle lui apportait quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel.

²⁰Éli bénissait Elcana et sa femme en disant : « Que le Seigneur t'accorde par cette femme une descendance, en échange de l'enfant qu'elle a mis à la disposition du Seigneur ! »

Puis ils s'en retournaient chez Elcana.

²¹Et le Seigneur intervint en faveur d'Anne : elle devint enceinte et elle enfanta trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait auprès du Seigneur.

²²Éli était devenu très vieux. Il entendait raconter tout ce que faisaient ses fils à l'égard de tout Israël et aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui étaient en fonction à l'entrée de la tente de la Rencontre.

²³Il leur dit : « Pourquoi faites-vous de pareilles choses, ces mauvaises choses que j'entends dire par tout le peuple ?

²⁴Non, mes fils, elle n'est pas belle, la rumeur que j'entends colporter par le peuple du Seigneur.

²⁵Si un homme pêche contre un autre homme, Dieu sera l'arbitre.

Mais si c'est contre le Seigneur qu'un homme pêche, qui interviendra pour lui ? »

Ils n'écoutèrent pas la voix de leur père – en effet, le Seigneur voulait les faire mourir.

- ²⁶ Quant au jeune Samuel, il continuait de grandir en taille, aussi agréable au Seigneur qu'aux hommes.
- ²⁷ Un homme de Dieu vint trouver Éli. Il lui dit : « Ainsi parle le Seigneur :
Ne me suis-je donc pas révélé à la maison de ton père lorsqu'en Égypte elle appartenait à la maison de Pharaon ?
- ²⁸ J'ai choisi ton père parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'il soit mon prêtre,
pour qu'il monte à mon autel, fasse brûler l'encens et porte l'éphod en ma présence.
J'ai donné à la maison de ton père toutes les nourritures offertes par les fils d'Israël.
- ²⁹ Pourquoi piétinez-vous mon sacrifice et mon offrande que j'ai prescrits dans la Demeure ?
Pourquoi honores-tu tes fils plus que moi,
au point de vous engraisser avec le meilleur de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple ?
- ³⁰ C'est pourquoi – oracle du Seigneur, le Dieu d'Israël –
certes, j'avais bien dit : "Ta maison et la maison de ton père marcheront en ma présence pour toujours",
mais maintenant – oracle du Seigneur –, quelle horreur !
Oui, j'honore seulement ceux qui m'honorent, mais ceux qui me dédaignent tombent dans le mépris.
- ³¹ Voici venir des jours où je briserai ton bras et le bras de la maison de ton père,
si bien qu'il n'y aura plus de vieillard dans ta maison.
- ³² Tu contempleras un rival dans la Demeure et tout le bien qu'il fera à Israël ;
mais dans ta maison, il n'y aura plus jamais de vieillard.
- ³³ Cependant, je laisserai l'un des tiens auprès de mon autel,
pour que tes yeux se consomment, et que ton âme languisse,
alors que tous ceux qui auront proliféré dans ta maison mourront dans la force de l'âge.
- ³⁴ Le signe en sera pour toi ce qui va arriver à tes deux fils Hofni et Pinhas :
ils mourront tous deux le même jour.
- ³⁵ Puis, je susciterai pour moi un prêtre fidèle qui agira selon mon cœur et mon désir.
Je bâtirai pour lui une maison stable, et il marchera en présence de mon messie pour toujours.
- ³⁶ Alors, tout ce qui subsistera de ta maison viendra se prosterner devant Lui
pour une piécette d'argent et une couronne de pain. Il dira :
"Attache-moi, je t'en prie, à une fonction sacerdotale, pour que j'aie un morceau de pain à manger !" »]

→ Jésus insistera avec force sur l'amour dû encore plus à Dieu qu'à la famille...

→ L' "homme de Dieu" qui vient trouver Eli parle lui aussi du Christ

– Parole du Seigneur.

Cantique d'Anne (1 S 2, 1, 4-5ab, 6-7, 8abcd)

R/ ^{1S2,1a} Mon cœur exulte à cause du Seigneur : Il donne le salut

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de Ta victoire !

→ Mais est-ce si différent ? Notre salut n'est-il pas la Victoire de notre Dieu ?

→ "...de Ton salut" dit Anne au début du chapitre 2 du 1^{er} Livre de Samuel

L'arc des forts sera brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.
Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.

Le Seigneur fait mourir et vivre ;
Il fait descendre à l'abîme et en ramène.
Le Seigneur rend pauvre et riche ;
Il abaisse et il élève.

→ Bénissons Dieu pour cette prière et ce récit qui ont pu nous parvenir !

De la poussière Il relève le faible,
Il retire le pauvre de la cendre
pour qu'Il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

Acclamation (cf. 1 Th 2, 13)

Alléluia. Alléluia.

Accueillez la parole de Dieu : pour ce qu'elle est réellement :
non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu.

Alléluia.

Évangile (Mc 1, 21-28)

« Il enseignait en homme qui a autorité »

²¹Ils [Jésus et Ses disciples] entrèrent à Capharnaüm.

Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, Il enseignait.

²²On était frappé par Son enseignement,

car Il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

Le Messie attendu
apporte la nouveauté
dans Son enseignement

²³Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier :

²⁴« Que nous veux-Tu, Jésus de Nazareth ? Es-Tu venu pour nous perdre ?
Je sais qui Tu es : Tu es le Saint de Dieu. »

Les démons
comprennent tout
de suite qu'Il est le
Saint, le Fils de Dieu

²⁵Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. »

²⁶L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui.

²⁷Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ?

Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !

Il commande même aux esprits impurs, et ils Lui obéissent. »

²⁸Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Mais ils n'ont qu'à se taire
et déguerpir, car Jésus a
toute autorité sur eux

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Découvrir Dieu

Père Alain de Boudemange

Les personnes présentes dans la synagogue sont frappées par l'autorité de Jésus. Elles perçoivent qu'il y a comme une force qui agit dans Sa personne et qui se manifeste par un enseignement nouveau et la capacité à se faire obéir des esprits impurs. Cette autorité de Jésus provoque une vraie surprise et même de la stupeur ; avec cette autorité Jésus vient bouleverser l'ordre établi et provoquer à la conversion. La question se pose pour nous aussi : est-ce que nous faisons dire à Jésus ce que nous voulons qu'il dise ou est-ce que nous acceptons de nous laisser provoquer et déranger lorsqu'Il nous parle avec autorité ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique, §391-395

« Es-tu venu pour nous perdre ? »

Derrière le choix désobéissant de nos premiers parents il y a une voix séductrice, opposée à Dieu, qui, par envie, les fait tomber dans la mort. L'Écriture et la Tradition de l'Église voient en cet être un ange déchu, appelé Satan ou diable. L'Église enseigne qu'il a été d'abord un ange bon, fait par Dieu. « Le diable et les autres démons ont certes été créés par Dieu naturellement bons, mais c'est eux qui se sont rendus mauvais. »

L'Écriture parle d'un péché de ces anges (2P 2,4). Cette « chute » consiste dans le choix libre de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne. Nous trouvons un reflet de cette rébellion dans les paroles du tentateur à nos premiers parents : « Vous deviendrez comme Dieu » (Gn 3,5). Le diable est « pécheur dès l'origine » (1Jn 3,8), « père du mensonge » (Jn 8,44). C'est le caractère irrévocable du choix des anges, et non un défaut de l'infinie miséricorde divine, qui fait que leur péché ne peut être pardonné. « Il n'y a pas de repentir pour eux après la chute, comme il n'y a pas de repentir pour les hommes après la mort » (S. Jean Damascène).

L'Écriture atteste l'influence néfaste de celui que Jésus appelle « l'homicide dès l'origine » (Jn 8,44) et a même tenté de détourner Jésus de la mission reçue du Père (Mt 4,1-11). « C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu » (1Jn 3,8). La plus grave en conséquences de ces œuvres a été la séduction mensongère qui a induit l'homme à désobéir à Dieu.

La puissance de Satan n'est cependant pas infinie. Il n'est qu'une créature, puissante du fait qu'il est pur esprit, mais toujours une créature : il ne peut empêcher l'édification du Règne de Dieu.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Nous recevons de la Parole un enseignement sur la prière. Dans le premier livre de Samuel, Anne se tourne vers Dieu, car elle croit que son Seigneur est présent. Elle s'arrête à son tour. Un dialogue s'initie donc peu à peu. Anne livre son cœur en toute vérité et simplicité : elle est pleine d'amertume et elle se sent humiliée. Elle dépose son cri. Elle ne se cache pas à la miséricorde de Dieu. Elle a besoin de se réconcilier avec elle-même, avec Dieu, avec les autres. Elle ne peut continuer à laisser passer la vie comme des grains de sable à travers ses doigts. Elle demeure dans la maison de Dieu, mais elle demande maintenant que sa vie soit féconde pour donner son fruit en action de grâce. La réponse de Dieu va la transformer. Elle sait qu'elle reçoit un trésor qu'elle ne veut garder. La vie ne lui appartient pas car elle se reçoit et se donne. Mais Anne est heureuse, car elle se sait désormais traversée par l'amour.

Témoin de l'Ancien Testament, Anne construit avec Marie le pont qui relie les deux Alliances car humbles servantes, elles ont vécu les Béatitudes. Elles peuvent jubiler et témoigner de la Bonne Nouvelle qui attend tous ceux qui auront trouvé grâce auprès de Dieu. Comme Anne et Marie, nous pouvons nous aussi nous arrêter et prendre le temps d'écouter notre cœur. Quel est le cri qui nous habite et que nous avons besoin de laisser aux pieds du Seigneur aujourd'hui ?

Commentaire Prions en Église

D'autorité

Marc 1, 21-28

À quoi ressemble cette autorité de Jésus qui n'est pas comme celle des scribes ? Une autorité naturelle plutôt qu'une autorité socialement construite ? Une efficacité dans l'action plutôt qu'une accumulation du savoir ? Peut-être tout simplement une autorité sur nos esprits impurs, le pouvoir d'éloigner ce qui nous tourmente. Et cela passe par un enseignement. Quelle autorité reconnaissons-nous à l'Évangile ? ■

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

* CLÉ DE LECTURE

« L'humiliation »

1 Samuel 1, 11 (p. 99)

Dans l'Antiquité, l'humilité n'est pas une vertu. On stigmatise, au contraire, la honte de l'humiliation dans une civilisation de l'honneur. Mais la tradition juive a développé une admirable spiritualité des petits et des humiliés que Dieu relève. Ainsi Anne, la femme stérile en butte au mépris de son entourage, ainsi Marie dont le chant reprend les mots du cantique d'Anne (« l'humiliation de sa servante »). Les chrétiens en feront la vertu d'humilité. Au risque d'oublier que Dieu se penche sur les humiliés, ceux que la société met au rebut et prive de leur dignité. La véritable humilité commence là, au cœur des humiliations subies et éclairées par l'amour paternel de Dieu. Nous sommes appelés non à nous humilier, mais à relever les humiliés. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Il est venu nous sauver de ce qui nous tourmente. Et nous inviter à la fois à rester humbles et à relever les humiliés

Méditation Prier au Quotidien

« Jésus menaça le démon en disant : "Tais-toi, et sors de cet homme." » La Vérité n'a nul besoin du témoignage du menteur. « Je ne suis pas venu me faire confirmer par ton témoignage mais t'expulser de celui que j'ai créé. Tais-toi ! » C'est comme s'il disait : « Sors de chez moi ; que fais-tu dans ma demeure ? Moi, je désire entrer : alors, tais-toi, et sors de l'homme, cet être doué de raison. Quitte cette demeure qui a été préparée pour moi ! » Voyez à quel point l'âme de l'homme est précieuse. Cela va à l'encontre de ceux qui pensent que les hommes et les animaux ont une âme identique et que nous sommes animés d'un même esprit. Ce qui est précieux est sauvé, ce qui est vil est perdu. « Sors de l'homme, va-t'en chez les porcs, va où tu veux, va-t'en aux abîmes. Je ne te laisserai pas posséder l'homme, car ce serait un outrage pour moi si tu t'installais en lui à ma place. J'ai assumé un corps humain, j'habite dans l'homme : cette chair que tu possèdes fait partie de ma chair, sors de cet homme ! » ○

*Saint Jérôme (347-420), prêtre,
traducteur de la Bible, docteur de l'Église*